

Concours de composition française : Cours secondaire : 1ère Classe : Division L : François 1er et le charbonnier

Numéro d'inventaire : 2020.22.100

Auteur(s) : Albert Prost

Type de document : travail d'élève

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1912 (restituée)

Inscriptions :

- cachet : Division L
- cachet à date :

Matériau(x) et technique(s) : papier ligné

Description : Copie simple recto-verso, écrite à la plume, et demi-page écrite que recto.

Mesures : hauteur : 30 cm ; largeur : 21 cm

Notes : L'enseignement dans la famille : Revue éditée de 1903 à 1932, par : Directeur-fondateur : G. Saint-Savin ; rédacteur en chef : Émile Raguet puis Jean Roland ; le premier comité de rédaction comprend Mary Tachot, Mlle Friedheim, P. Colongo, Etchebure, Paul Didier, Louis Dantras. Rédigé par des professeurs de l'enseignement secondaire. « Chaque semaine, la revue apportera à la maison l'enseignement complet donné suivant les programmes universitaires, par des maîtres d'élite. Cet enseignement sera d'un niveau très élevé, il sera, si je puis m'exprimer ainsi, distingué, en même temps qu'essentiellement méthodique, clair et pratique. En conduisant les jeunes filles jusqu'au brevet supérieur, nous ne négligerons, chemin faisant, rien de ce qui pourra contribuer à l'élévation de leur cœur et à l'agrément de leur esprit [...]. Grâce à cette publication nouvelle, les parents n'ont donc plus à se demander comment remplacer les établissements libres qui se ferment. Ils peuvent s'épargner et épargner à leurs enfants les rigueurs d'une séparation, s'accorder la joie de les voir grandir sous leurs yeux, en leur donnant l'instruction complète à présent nécessaire à tous » (G. Saint-Savin, n° 1, juin 1903).

Le devoir appartient au cours secondaire, 1ère classe, division L, revue n° 29, durée 1h. Sujet : "Le roi s'est égaré à la chasse, il pénètre dans la chaumière d'un charbonnier qui va se mettre à table avec ses enfants. Il n'est point reconnu et prend part au repas. Cependant, François 1er interroge le charbonnier. Est-il heureux ? La marchandise se vend-t-elle facilement. Le charbonnier se plaint amèrement des impôts ; le roi est bon, mais il abandonne un peu trop à ses ministres la direction des affaires. On dit qu'il ne songe qu'à ses plaisirs. réponse de François 1er etc...." En haut à gauche est présente une note manuscrite au crayon violet : "Bien, 5e sur 62" et paraphe illisible. La copie est annotée et notée par M. Gerard : "17 1/2. Développé de façon assez originale. Style correct."

Mots-clés : soutien scolaire (cours particuliers...)

Morale (y compris morale corporelle : hygiène)

Histoire et mythologie

Lieu(x) de création : Orgelet

Utilisation / destination : enseignement (enseignement par correspondance)

Historique : L'objet fait partie d'un ensemble témoignant de l'instruction à domicile, par correspondance, entre 1908 et 1924 environ, d'une fratrie de trois garçons : Albert né en 1901,

André en 1904 et François en 1914. Leur père était notaire d'un canton pauvre et le lycée le plus proche était à Lons-le-Saunier, à 20 kms, trop loin pour être externe. Relativement modeste, la famille avait une culture littéraire assez riche, mais très encadrée par l'Eglise : Zola était à l'Index. Elle lisait La Revue des Deux Mondes. Le grenier était rempli de livres scolaires, parfois anciens, le Lhomond, par exemple, les Hommes illustres, Xénophon, des traductions mot à mot de classiques grecs ou romains. Dans la bibliothèque de la salle où la famille se tenait le soir, on trouvait tous les classiques français reliés, en éditions anciennes. Après leurs études domestiques, les trois frères ont été mis en pension au Collège Mont-Roland à Dole. Ce collège catholique a été dirigé par des jésuites, mais à l'époque ils étaient hors de France. Les trois frères semblent avoir obtenu sans difficulté le baccalauréat. C'était une famille de juristes. Gaston, le père, était licencié en droit. Son père, qui avait tenu l'étude de notaire avant lui, était docteur en droit, chose rare à l'époque. Albert et François ont donc « naturellement » fait leur droit jusqu'au doctorat qu'ils ont soutenu, Albert sur l'évolution démographique du département, François sur les cahiers de doléances. Albert s'est installé comme avocat, puis il a acheté une étude d'avoué, et a dû repartir à zéro en 1945 après sa captivité en Allemagne. La suppression des études d'avoué l'a conduit à devenir syndic de faillites. Après la Seconde Guerre mondiale, François a succédé à son père. Il a racheté les études de deux cantons voisins et l'un de ses fils lui a succédé, intégrant un office notarial du chef-lieu du département. André est devenu missionnaire dans l'ordre des Pères Blancs en Afrique et il a fait œuvre de pionnier dans l'étude des langues, publiant des dictionnaires et des grammaires, notamment du Dogon et de langues souvent menacées. // éléments biographiques tirés d'une note rédigée par Antoine Prost, fils d'Albert (consultable in extenso sur demande).

Autres descriptions : Langue : français

Nombre de pages : 3 p.

Voir aussi : http://www.inrp.fr/presse-education/revue.php?ide_rev=1836&LIMIT_OUVR=2790
<https://www.cairn.info/revue-histoire-de-l-education-2015-2-page-29.htm>

Cours Secondaire L Albert Proit
1^{re} Classe Origel
Durée 1 heure Révisé n: 17
Jura
17/1. Développé de façon ampl
original - Styl. correct
M. Gérard
Division de composition française
Bij
5^{me} - 1er 62
K
Le roi s'est égaré à la chasse; il pénètre dans
la chaumière d'un charbonnier qui va se mettre
à table avec ses enfants. Il n'est point reconnu
et prend part au repas. Cependant François 1^{er}
interroge le charbonnier. Est-il heureux? La mar-
chandise se vend-elle facilement. Le charbonnier
se plaint amèrement des impôts; le roi est bon,
mais il abandonne un peu trop à ses ministres
la direction des affaires. On dit qu'il ne songe qu'à
ses plaisirs. Réponse de François 1^{er} etc.....
Un jour, François 1^{er} organisa une grande partie
de chasse à course dans la vaste forêt de Fontaine-
bleau. Après bien des captures, vint l'heure du
déjeuner. Le roi et sa suite prirent part au repas
et après s'être bien reconforté ils tout le monde
se remit en selle et partit à la recherche de
nouvelles victimes. François 1^{er} poursuivant un
cerf se sépara de sa cour et s'égarait. Tout à coup
un orage éclata dans toute sa violence; le tonnerre
gronda et les éclairs brillèrent. Le roi se dirigea
au triple galop vers une clairière où il apercevait
la cabane d'un charbonnier. Arrivé, il entra
dans la chaumière (et demanda l'hospitalité.)
Quoiqu'il ne l'eût pas reconnu, le bûcheron
reçut fort bien son hôte; il lui fit sécher ses vête-
ments et lui offrit de partager son dîner avec lui et
avec ses enfants; après quoi l'on causa: « Êtes-vous

